



- *église SAINT-VINCENT au bourg.*
- *église du SACRE-COEUR au Croisé et aux Rouges Barres.*
- *chapelle SAINT-JEAN au Quesne.*

Eglise SAINT-VINCENT**[Visite virtuelle de l'église \(activer ce lien\)](#)**

Plus ancienne église de Marcq, Saint-Vincent se dresse au coeur du bourg. Les parties les plus anciennes datent du début du XVI^e siècle. D'importants travaux de restauration jusqu'à la rénovation du chœur ont fini d'embellir l'intérieur de cette église.

On sait qu'au XIII^e siècle, l'église de Marcq, devenue insuffisante, fut reconstruite, mais ce n'est pas l'église Saint-Vincent actuelle. En effet, les parties les plus anciennes sont la tour et les colonnes qui datent du début du XVI^e siècle.

Pour le reste l'église est en grande partie le fruit des transformations datant du XIX^e siècle. En effet, pour faire face à la croissance démographique provoquée par l'industrialisation et l'urbanisation on agrandit l'église en 1863-64 (élargissement et élévation des nefs latérales).

Association « Les Amis de St Vincent » c'est ...

Soutenir un projet en cours depuis 30 ans qui met en valeur NOTRE patrimoine historique et sacré et lui donner vie et sens au cœur de notre Bourg.

Pour tout renseignements et adhésion: ["CLIQUEZ ICI"](#)

Rejoignez-nous

**Eglise du SACRE-COEUR**

Au XIX^e siècle, le quartier de Rouges-Barres se développe également mais pendant longtemps l'église Saint-Vincent suffit aux besoins du culte.

Au début du XX^e siècle le percement du Grand Boulevard accentue l'éloignement entre le Bourg et les Rouges Barres. A cette époque, M et Mme Boissonnet font construire une chapelle provisoire en planches à l'emplacement de la rue du docteur Bouret.



Ses fondateurs veulent donner cette chapelle à l'église Saint Vincent mais le conseil municipal de l'époque estimant que deux églises suffisaient à Marcq refuse ce don.

Mais l'abbé Salembier en 1905 s'installe sur place et fonde la paroisse du Sacré-Cœur dont les limites avec Notre Dame du Pellevoisin sont fixées en 1924.

Le quartier s'urbanise très vite et sa population de plus en plus nombreuse et souvent aisée ne pouvait plus se contenter de l'humble construction en planches. On décida donc l'édification d'une nouvelle église dont les plans furent confiés à M. Vilain alors architecte de Notre-Dame de la Treille. On choisit une construction en croix grecque avec une vaste coupole.

Mgr Liénart, évêque de Lille posa la première pierre le 13 janvier 1929 et bénit l'église achevée le 3 novembre de la même année.

Construite en béton armé à une époque où la technique est encore mal maîtrisée, l'église souffre d'infiltration d'eau. En 1961, on recouvre le toit de cuivre mais cela ne sert à rien car le béton est trop attaqué. En 1985, il faut finalement la fermer par suite de chutes de pierres. Début 1986, sa destruction commence.

La démolition et la reconstruction de la nouvelle église sortie de terre fin 1986 sont financées par les paroissiens qui doivent trouver six millions de francs.

Chapelle SAINT-JEAN au QUESNE

... ou « la grange du bon Dieu ».



Après une première construction rue du Quesne, une nouvelle chapelle est édifiée en 1964 rue Hélène Boucher par les chantiers du diocèse. Elle est inaugurée le 27 septembre de la même année par Mgr Prévost.

Devenue trop petite en 1968, elle est reconvertie en local paroissial. Une nouvelle construction inspirée d'un modèle rural est alors entreprise. L'église est consacrée en 1971.

Le nom qu'elle porte est un hommage au pape Jean XXIII.